

Xavier Lacroix

Membre du comité national d'éthique

Ouvrages :

- De chair et de parole Baillard 2007
- Le corps retrouvé 2012

Deux notions à distinguer : Gender studies et gender théorie

A/ Gender studies

Docteur Stoller 1955

Né le 15 décembre 1924 à New York et mort le 6 septembre 1991 à Los Angeles, est un psychiatre et psychanalyste américain.

Il exerçait comme psychanalyste et professeur de psychiatrie à Los Angeles.

Wikipédia

Ses travaux les plus connus portent sur l'identité sexuelle et sur la perversion. Il a contredit des thèses de Sigmund Freud en mettant en évidence la fragilité psychique de la constitution du sentiment d'identité sexuelle. Il poursuit ainsi les réflexions de Wilhelm Fliess et de Sigmund Freud sur la bisexualité.

Il est souvent associé aux mouvements des "gender studies". Il n'a pas tenté de réduire la différence des sexes en ne retenant que ses théories sur les sentiments d'identité sexuelle et ses avatars. Il s'agit d'étudier l'articulation entre l'appartenance biologique à un sexe et le développement ontogénétique du sentiment subjectif d'identité sexuelle.

Robert Stoller met en évidence la construction par l'enfant de son vécu de son sexe. Le sexe est une notion anatomique, biologique.

1968 Docteur Mounet

Il opère un patient dont la circoncision c'était mal passée. Ce patient demande à l'adolescence d'être un garçon. Donc, Le Docteur Mounet en tire la conclusion que le sexe peut changer, que la notion de sexe est une notion non stable...

La notion de Gender

Elle repose sur des études au départ plus ou moins scientifiques, soit sociologiques, soit psychologiques. Des études sérieuses sont aussi conduites. Elles s'intéressent aussi aux inégalités dans le travail, au niveau de la santé...

La difficulté porte sur les stéréotypes poursuivis par ces études qui prônent l'égalité.

Les tenants de l'ABCD de légalité disent qu'il y a autant de différences entre deux individus, qu'entre un homme et une femme. La différence serait donc une notion interindividuelle. Chacun aurait à faire entendre sa différence.

La notion d'égalité est aussi une notion politique.

Ce qui étonne c'est la dualité entre différence (interindividuelle) et l'égalité (politique).

Comment dépasser cette dualité ?

Des concepts à utiliser :

- La notion de fonction : Ensemble de paroles et d'actes écrits dans un texte ou dans une culture, place dans une structure
- La notion de rôles : les fonctions se traduisent pas des rôles, des tâches différentes
- La notion de stéréotypes : ils traduisent des relations de pouvoir et de domination

La notion d'égalité est importante et est en rapport avec la culture judéo-chrétienne. La notion d'égalité est à tenir. Mais, il est nécessaire aussi de tenir les différences.

Conclusion

Les Gender studies : Etudes sérieuses, mais, trop centrées sur l'égalité.

B/ Gender théorie

Une idéologie, mais pas une théorie : De la distinction à la dissociation

Cherche à distinguer la notion de genre et sexe

Un enfant met deux ans pour se découvrir garçon ou fille. Le genre serait donc culturel et le sexe naturel.

Julie Buttlar

L'auteur la plus radicale. Le genre est un rapport de pouvoir et non un attribut individuel. L'exception est prise comme modèle : le travesti. La majorité est hégémonique : hétérosexuel, si son pouvoir n'était pas aussi fort alors la notion de sexe disparaîtrait

Paul Laurent Assoul

Ce qui compte ce n'est pas les raisons anatomiques mais les raisons symboliques liées à la parole. Ce qui compte c'est l'adoption par les parents. Le père est celui qui aime mais c'est aussi le géniteur. Ce lien est important.

On ne peut pas opposer nature et naissance qui ont la même étymologie. La nature est étymologiquement ce qui va naître. Une opposition entre nature et naissance ou culture. La tâche de la pensée est d'articuler nature et culture.

4 temps de la Gender théorie

- Je me sens garçon grâce à mon environnement : différence
- Dissociation : on naît femme et on devient un sujet féminin. Je deviens en fonction de ce que je suis. La dissociation
Existentialistes : opposer projet et nature ou liberté et nature. (Simone Debeauvoir)
Michel Foucault : le pouvoir est partout...
- Influence marxiste : le sexe se pense en terme de classe social. Le rapport de lutte des classes est important. Il y a un rapport de classe entre les hommes et les femmes. Ce rapport doit être aboli
- Le sexe est l'expression de l'hétérosexualité, il est donc une expression culturelle.

Ces 4 temps ont des influences sur les relations :

- Mettre l'accent sur l'affection plutôt que la naissance...
- Opposer nature et culture

Pour une pensée équilibrée ?

Tenir ensemble : nature, culture et liberté

Le constructivisme ou le culturalisme actuel tend à nier la nature

La Gender théorie tend à nier le pôle nature.

Le postulat posé pour une pensée équilibrée est qu'il y a relation entre la nature (reçue) et la culture.

C/ Conclusion

On constate :

- La pauvreté des pensées de la seule égalité.
- La peur devant la pauvreté de la pensée de l'égalité qui engendre des fantasmes.
- Marier égalité et différence c'est marier nature et culture.

L'influence chrétienne :

Deux excès :

- accepter d'être enfermé dans les limites du confessionnalisme (distinguer les argumentations philosophiques : arguments de raison), ou accepté d'être enfermé dans des inspirations religieuses : importance attribuée à l'enfant, à l'alliance, à la chaire (Foi, croyance).

Echanges avec la salle

- **Les modèles paternel et maternel**

Ne pas fêter la fête des pères... La suppression de l'image du père peut poser problème tout comme la dévalorisation de son image... Les problèmes rencontrés renvoient à l'image que l'on véhicule en tant qu'éducateur.

Lorsque le modèle maternel est primordial les « bons » pères sont ceux qui ont des qualités maternelles. Les qualités du père sont rarement mises en avant.

Le père introduit une altérité, un tiers dans le duo Mère/enfant. Le père renvoie à plus grand que lui. (LACAN : le père, c'est la religion). La mère renvoie à la nature, à la matière (mater). Le père est source de la parole, il renvoie à l'invisible (D'une part, le social, la loi, le culturel, d'autre part, la religion, l'invisible). C'est la place du père. Les rôles évoluent, mais, pas la fonction qui renvoie à la place.

- **La question de la mixité.**

Les temps organisés entre garçons et entre filles sont sans doute nécessaires. Il y a une différence entre mixité (permettre la différence) et mixage (abolition de la différence)...

- **D'où vient la théorie du Gender**

La montée en puissance de la théorie du Gender est un signe de pauvreté culturelle que renforce la centration sur la notion d'égalité. Or, la pauvreté suscite la peur.

Le mouvement gay contribue à promouvoir la notion de Gender.

D/ Les convergences idéologiques

Comment est-on arrivé à la théorie du Gender qui prône la possibilité de nier la différence entre les sexes ?

A- Le libéralisme moral

Pékin et La Caire années 90/95 : Free individual choice

Trois libéralismes : politique (limitation des pouvoirs), économique, moral (qui donne la priorité à l'individualisme. Mouvement gay : offrir un maximum de droits aux individus... Qui préside les décisions sur l'avortement par exemple. La liberté individuelle est primordiale.)

Mais, la liberté individuelle est à nuancer en fonction d'autres valeurs, d'autres repères...

B- Le constructivisme

L'essentiel est dans la construction. Le pôle constructiviste porte sur les représentations en mettant en arrière plan les acquis reçus.

C- Le mouvement gay.

Distinguer homosexuel (le désir est orienté vers une personne du même sexe. Un terme fin XIX siècle. Les causes sont très variables) et gai (une orientation militante. Notion de droit). Le discours du Gender est promu par la communauté gai.

[Judith Butler](#)

Trouble dans le genre (titre original : *Gender Trouble*) est un essai philosophique de [Judith Butler](#) qui a eu beaucoup d'influence sur le [féminisme](#) et la [théorie queer](#). Elle est considérée comme la créatrice de la notion de performance de genre.

Parentalité = fonction parentale. On peut parler d'homoparentalité

Parenté = le fait d'avoir engendré. On ne peut pas parler d'homo parenté

Placer l'enfant devant une situation d'origine inconnue (don de gamètes anonyme), c'est le placer devant un problème insoluble.

[Xavier Dijon](#)

Subjectivisme : seul le désir compte (je désire un enfant : l'enfant objet de désir)

Objectivisme : renvoie à la technique, l'enfant objet de technique

Or, l'enfant est sujet...

Les procréations médicalement assistées changent de statut. Elles étaient rares, honorables et aléatoires. Elles deviennent un mode naturel de procréation. La sexualité n'est plus le seul moyen de procréer.

Conclusion

Faut-il distinguer et opposer la chaire et la parole ?

[Maurice Gaudelier](#)

Né le 28 février 1934 à Cambrai (Nord), est un [anthropologue français](#).

Echanges avec la salle

- Le mariage et la famille

Le mariage c'est la fondation d'une famille et pas la célébration d'un amour. L'amour n'a pas toujours été le cœur du mariage. La parentalité est le cœur du mariage.

Le désir d'enfant n'est pas un droit. L'enfant est un sujet qui a des droits : avoir un père et une mère, connaître ses origines...

Marie Gaille

Marie Gaille, docteur en philosophie, chargée de recherche au CERSES (Centre de recherche sens, éthique, société, CNRS Université Paris Descartes), a publié *Machiavel et la tradition philosophique* (PUF, 2007). A paraître : *La valeur de la vie, philosopher au chevet du patient* (Les Belles Lettres) et *Nous, les sans-patrie*, traduction de l'italien *Noi senza patria* d'Ursula Hirschman (Les Belles Lettres). Sa recherche porte sur les décisions et les controverses morales et politiques relatives au corps en matière de santé, de procréation et de mort.

5% des enfants naissent en procréation médicale assistée.

Comment aborder cette question dans les classes. Quelles positions tenir ? Comment aborder la question des drames de la vie ?

- **La question de la liberté individuelle**

Le fait d'avoir un père et une mère est-il un bien commun ?

L'éthique est le souci du bien commun, la visée de la vie bonne.

Le droit définit les règles communes acceptées par une société. Le mariage gay est un droit qui pose des questions éthiques. Le droit peut évoluer sans que les questions éthiques soient définitivement résolues.

L'avortement : tension entre le droit d'avorter (droit de la femme) et le droit de l'enfant à vivre et survivre... La loi est un compromis qui ne résout pas les questions éthiques : celles du souhaitable, du bien vivre. La loi ne définit pas la « vie bonne ».

E/ La métamorphose de la famille

Des changements incontestables pendant les 50 dernières années.

- Evolution des rôles de l'homme et de la femme
- Evolution dans la liberté individuelle au détriment de la convenance
- Les relations entre le nucléaire (père, mère, enfant) et le groupe élargi. La famille restreinte est aujourd'hui d'actualité. Or chaque personne appartient au moins à 5 familles différentes.
- La présence des procréations médicalement assistées qui amènent de nouvelles questions..

Des constantes

- La définition du mot famille : Martine Ségalène : « le groupe social qui se constitue à l'intersection des liens d'alliance et de filiation »
- La désignation des parents : père, mère...

Le lien d'alliance a été longtemps facultatif au bénéfice de la filiation.

Au XVII^e siècle la notion d'amour prend son importance. Depuis une vingtaine d'année la notion de filiation revient au premier plan. L'enfant ferait la famille (famille monoparentale)

Peut-on parler de plusieurs modèles familiaux ?

La question mérite d'être posée. Ce qui est important c'est de réfléchir pour soi avant de réfléchir pour les autres. Se donner pour soi des conceptions... pour pouvoir agir avec les autres, ou faire face à un enfant : qu'est-ce que le mariage pour soi ? Quelle définition je donne à la famille...

Les modèles sont plutôt des phases dans un processus que des modèles en soi (concubinage, mariage, famille monoparentale, famille recomposée), des phases dans un itinéraire. Mais, à un moment donné on n'a pas le choix ou très rarement entre des modèles. Le préférable c'est sans doute la famille durable, pour l'enfant de vivre avec sa mère et son père...

Toute dissociation introduit une discontinuité dans une histoire : dissociation entre la dimension affective, de naissance ou sociale, par exemple. (L'enfant ne vit plus avec celui qui l'a reconnu, ou celui qui l'a conçue... Toutes ces dissociations peuvent poser problème).

Toute famille avec un seul parent pose problème (absence d'une composante de la famille) par dissociation entre la dimension affective et sociale. L'absence du père est source de difficulté : enquête sur la délinquance : les enfants des familles monoparentales sont plus nombreux parmi les délinquants, les pères divorcé se suicident six fois plus que la moyenne, la première cause d'exclusion est l'éclatement familial... Toutes ces observations poussent à penser que la famille élémentaire est la situation la plus avantageuse pour les enfants et les adultes. Le problème qui se pose aujourd'hui c'est l'absence de réseau de relations autour de ce modèle qui pose problème.

Naissance et mort

Naissance = conception, naissance, nomination (filiation). Trois conceptions à distinguer sans dissocier. La cohérence est bonne pour l'enfant. Lorsqu'il y a discontinuité entre ces trois termes il peut y avoir difficulté. Taire la difficulté n'est pas l'assumer. Donc si la souffrance de l'enfant vient de l'absence du père autant nommer cette absence. Dire peut aider.

Des points de méthode

- Distinguer n'est pas séparer
- Faire face n'est pas programmer.

Lorsque quelqu'un fait face à... on est prêt à l'aider. Programmer c'est vouloir d'avance (je veux d'avance avoir un enfant seul, je veux programmer que mon enfant n'aura pas de père) ou alors c'est légiférer (la loi c'est programmer car elle fournit un cadre) ou alors éduquer en parlant de la famille sur des liens durables ou non.

- Prendre en compte la dimension de durée : Identifier le durable du non durable

Nouvelle alliance et filiation

Primauté de l'affectif : on s'aime plus donc on sépare... Parler de couple plutôt que de mariage. Une institution = une forme qu'une société se donne pour assurer sa pérennité. Le mariage est une institution qui noue alliance et filiation. C'est la seule institution qui vise cet objectif. Le PASC ne répond pas à cet objectif. Se marier c'est avoir la charge de la mère et de l'enfant : *matris monus* = avoir charge de la mère. Se marier, c'est s'engager devant la société pour la vie. Le divorce est la conséquence de la liberté et donc de la question du sens.

Après le divorce restent des obligations qui sont celles du mariage... Le divorce est l'organisation de la vie commune après la séparation.

La famille est le lieu des liens de longue durée et donc un lieu d'apprentissage de la fidélité.

Parenté d'origine et parenté éducative : une dissociation qui pose problème à l'enfant...

Distinguer les arguments de raison (philosophie) et d'inspiration (Foi) (en tant que catholique peut-on se poser la question du mariage homosexuel ? Y a-t-il des arguments d'inspiration contre le mariage homosexuel ?)

Questions avec la salle

- Faut-il faire faire deux cadeaux à un enfant pour la fête des pères ?

Faire le maximum pour que le père d'origine ait une place.

- Equipe éducative : avec le père et sa compagne, la mère et sa compagne...

Faire une place au père éducateur... en plaidant au maximum pour que les droits et les devoirs du père d'origine soient respectés.

Pour répondre aux questions prendre le point de vue de l'enfant : qu'est-ce qui est mieux pour l'enfant, en laissant parfois de côté ses propres convictions.

- On ne naît pas enfant mais on le devient. Le temps à son importance.

Lien parent/enfant un lien de longue durée

Le lien/parent enfant est indissoluble parce qu'il passe par le corps.

Pourquoi une longue durée

- Il faut du temps pour rencontrer l'autre...
- Il faut du temps pour éprouver les limites de l'autre. Les crises ont du bon. Elles permettent de mesurer les limites et donc de se donner une possibilité d'accéder à l'infini. Les crises sont la vie. Aimer c'est découvrir l'infini de l'autre
- Le bien des enfants : on reste ensemble aussi pour les enfants. Le bien des enfants fait partie des raisons de durée
- Ce n'est pas un travail vite fait que d'aimer. Le mariage est la seule relation qui mette véritablement au travail

Les ressources nécessaires à la durée

Les ressources psychologiques : ressources du désir et de la parole

FIDES = confiance, fidélité, Foi (en l'autre, en soi, en la source du lien...)

Les ressources liées à la Foi chrétiennes

Dans le débat sur le mariage homosexuel les raisons chrétiennes sont-elles utiles ? N'est-ce pas plutôt une question purement philosophique ? Si on accorde de l'importance à la différence des sexes, à l'alliance... c'est parce qu'on y voit l'action de Dieu en tant que catholique

La dissolubilité du mariage et du lien parent/enfant

L'indissolubilité est un fait. Par la présence des enfants, par la part d'intimité... Mais aussi du point de vue de l'évangile.

Le pardon peut être contesté.

Maïor : un juif nommé Jésus